

Semaine Abeille 2014

On the british gardens route in Kent and Sussex (22 mai au 1er juin)

By Maxime and Gérard

par la collection des abeilles rédactrices

http://abeille-cyclotourisme.fr/souvenirs/2014_semaine_abeille.html

Les Abeilles en Angleterre

Pour changer de décor, rompre le monotone,
Cette année les Abeilles ont pris la décision
De quitter quelques jours les champs de l'Hexagone
Pour aller voleter dans les prairies d'Albion.

Ses jardins, nous dit-on, méritent le voyage
Et les fleurs qu'on y trouve abondent en nectar :
Iris, rhododendrons, jacinthes, saxifrage,
Je sens déjà qu'on va s'en mettre plein le dard !

Nous ne parlerons pas des souvenirs qui fâchent,
Oubliant Jeanne d'Arc, Azincourt, Waterloo,
Nous irons butiner le trèfle et la bourrache,
Portés par le vent frais... et l'amour du vélo.

Et les Anglais, conquis par la petite reine,
De Douvres à Gloucester et de Londres à Brighton,
Vibreront en lançant "Que Dieu sauve la Reine !"
Quand ils verront Maya mener le peloton.

Roland Campo
14 Mai 2014

Glossaire

Les Abeilles : Les gentils membres du club cyclo-touriste de Rueil-Malmaison.

Albion : La légende raconte que, plus de 1000 ans avant notre ère, Albine, l'aînée des trente filles du roi de Grèce, condamnée à s'exiler, arrive sur une île déserte et inconnue qu'elle appelle Albion. Lancée par Bossuet en 1793, l'expression Perfide Albion se propagea au XIXe siècle. A travers le mot perfide, il s'agissait de souligner les relations peu cordiales qui existaient à cette période entre la France et l'Angleterre.

Azincourt : Episode tragique de la guerre de Cent Ans : La bataille d'Azincourt, le 25 Octobre 1415, se solda par une importante défaite pour le camp français. La cavalerie lourde du connétable de France, Charles 1er d'Albret, rendue moins efficace par un terrain boueux, est transpercée par les archers anglais équipés de grands arcs à très longue portée. Sur l'ordre de leur commandant en chef le roi Henri V, les Anglais achèvent cruellement les chevaliers français faits prisonniers, au lieu de les épargner et de négocier une rançon en échange de leur libération, comme il était d'usage à l'époque.

Saxifrage : Plante herbacée vivace à fleurs étoilées. Le mot saxifrage vient du Latin saxum, le rocher et frangere, briser. Ces plantes rupicoles sont en effet connues pour leur capacité à s'installer dans des fissures de rochers. Elles se font d'ailleurs parfois appeler Casse-pierre ou Perce-pierre.

Petite reine : On pense que cette expression pour désigner la bicyclette provient du surnom affectueux donné à la reine cycliste de Hollande, Wilhelmine, par La France Illustrée N° 1521 du 23 avril 1898.

Maya : La Reine des Abeilles.



23 mai : Tonbridge, Chartwell, Emmets Garden et Ightham Mote

Par Roland Campo

C'est la première journée de pédalage de cette semaine Abeille à laquelle je rêve depuis longtemps. À 8h30 précises, 26 Abeilles bourdonnent d'impatience en attendant que Gérard donne le départ du Rose and Crown hôtel de Tonbridge (Kent). Le fond de l'air est frais mais pas de menace de pluie semble-t-il. Pas de vent non plus et déjà, dans le ciel gris, quelques ouvertures se dégagent. Comme dit ma belle-mère qui sait de quoi elle parle, quand il y a assez de bleu dans le ciel pour découper la culotte d'un gendarme, la journée sera belle. Le dicton a tenu ses promesses. La journée a été idéale pour le vélo... et pour les photos.



Les Abeilles au départ du Rose and Crown Hotel

Après les instructions de sécurité du chef - serrer la gauche doit désormais devenir un réflexe - une file indienne disciplinée de vingt vélos et trois tandems s'élance sur les pistes cyclables. Les Anglais qui n'ont jamais vu autant de maillots jaunes nous regardent passer avec sympathie.

Le programme est chargé : le circuit d'une cinquantaine de kilomètres au NO de Tonbridge n'est pas très long mais trois pôles d'intérêt inclus dans le **National Trust (NT)*** jalonnent la journée :

-  - Maison de Winston Churchill à Chartwell
-  - Emmetts garden
-  - Le manoir d'Ightham Mote (prononcer "item moat"),

1 - Chartwell

(*) National Trust : Le National Trust for Places of Historic Interest or Natural Beauty (NT) est une association britannique à but non lucratif fondée dans le but de conserver et de mettre en valeur des monuments et des sites d'intérêt collectif. Créé en 1895, le NT est devenu en un siècle la plus importante organisation de ce type en Europe et le deuxième propriétaire foncier privé du Royaume-Uni, après la Couronne. Le NT gère plus de 300 monuments et 200 jardins et possède 250 000 hectares de terres et 1 200 kilomètres de côtes.



Après une heure et quart de pédalage, nous arrivons tranquillement à Chartwell où Winston Churchill avait acheté en 1922, après la naissance de sa première fille, un superbe domaine incluant une maison de maître qui fut par la suite sa maison de famille (il avait alors 48 ans). En profitant de la vue sur l'étang, nous commençons par une agréable promenade dans le parc où le soleil nous fait coucou, jusqu'à la statue en bronze (réalisée par son ami Oscar Nemon) où Sir Winston prend un repos éternel à côté de sa tendre Clémentine. Puis nous pénétrons dans la bâtisse dont le mobilier a gardé le charme cosy des années 30.

C'est dans ce cadre majestueux que Winston Churchill et son épouse ont élevé leurs quatre enfants à travers une période à l'histoire parfois douloureuse, tandis que lui-même exerçait successivement ses fonctions politiques importantes (différents postes ministériels, Chancelier de l'échiquier, puis en 1940 secrétaire d'état à la guerre et premier ministre).

Le cadre majestueux de Chartwell aura inspiré Winston Churchill qui a été honoré d'un prix Nobel de littérature (fait peu connu) et réalisé presque 500 huiles dont un grand nombre sont exposées

**Sur les chemins bordés de vert,
Où quelques flaques d'eau s'étalent,
Les Abeilles, après le dessert,
Ont repris leurs coups de pédales ...
... qui, après quelques kilomètres, les
amènent à :**

dans la maison. Une pièce centrale arrangée en musée nous transporte à travers la carrière de ce grand homme et l'histoire de sa famille. La visite se conclut par un déjeuner au pub local avant de reprendre la route.

2 - Emmetts garden

Après avoir passé Seven Oaks, nous arrivons à Emmetts Garden à 14h00. Dans ce site remarquable qui porte le point culminant du Kent (600 pieds soit ~ 180m), nous goûtons au charme luxuriant des jardins à l'Anglaise dans un cadre naturel planté d'espèces exotiques par le constructeur et propriétaire de la maison (bâtie en 1860), un dénommé Frédérik Lubbock. En longeant les allées ombragées, dans les feuillages verts foncés où les rhododendrons au sommet de leur floraison exubérante déclinent leurs couleurs chatoyantes, les Abeilles profitent d'une heure de promenade exquise; un vrai régal pour les yeux.

Si j'étais poète, je vous tirerais bien quelques alexandrins, mais il est déjà 15h00 et il faut repartir.

3 - Ightham Mote

Dès l'arrivée sur le site d'Ightham Mote, le chemin en pente nous laisse découvrir à travers les feuillages les murs blancs barrés de colombage d'une grande bâtisse. En s'approchant, on est impressionné par l'importance et l'état de conservation de ce manoir médiéval, entièrement entourée de douves (moat) et dont la construction originale remonte paraît-il à 1320. Si les murs pouvaient parler, ils en auraient à raconter !

Après avoir traversé l'entrée protégée par une haute haie de buis taillée au cordeau en forme de créneaux, on pénètre dans une grande cour carrée autour de laquelle est construit un bâtiment qui comporte pas moins de 70 pièces, dont une chapelle rajoutée au XVIème siècle.

L'intérieur, austère, permet de se faire une idée de ce que pouvait être la vie au moyen âge.

Je ne vous ennuierai pas plus avec la description de cet imposant manoir; il faut y entrer pour observer les pièces reconstituées, rêver et se laisser transporter à travers les siècles.

Vers 17h00, nous reprenons sagement les vélos en direction de Tonbridge.

Ce programme bien dense nous a fait traverser des paysages bucoliques par des routes souvent étroites et parfois pentues, où nous avons brûlé pas mal de calories dans les montées et de caoutchouc dans les descentes.

À 18h00 nous sommes de retour à l'hôtel *Rose and Crown* où, après une douche réparatrice, il nous reste le temps de déguster au bar une "Harveys" avant le dîner. Si ce n'est pas des vacances, ça y ressemble fortement !



**Nous quittons juste le domaine
Quand j'aperçus un écureuil
Qui sautillait entre les chênes.
Je crois qu'il m'a fait un clin d'oeil !**

-oOo-



Chartwell



Emmetts Garden



Ightham Mote

24 mai : Tonbridge, Bodiam castle, Bateman'

Par Jean-Claude Brasseur

Cette journée promet d'être assez exigeante déjà sur le papier : 90 km mais surtout près de 1200 mètres de dénivelé. Mais la réalité se révélera encore plus difficile et la répétition des bosses me rappellera à partir de Royal Tunbridge certaines galères pas si lointaines.

À 9 heures, après la pluie de la nuit c'est par un temps relativement ensoleillé mais toujours pas bien chaud, que nous sommes prêts à partir mais..... la glorieuse incertitude du sport fait qu'à 9 h 01, nous sommes arrêtés par une crevaison de Claude ("On ne prête qu'aux riches bien entendu" car là, il est possible que ma mémoire me fasse un peu défaut). Enfin à 9 h 15 c'est le vrai ébranlement de notre groupe.

Sortis de Tonbridge le parcours va rapidement devenir "collineux" voire nous convertir à la marche à pieds. Heureusement 38 km.



Château de Bodiam

Plus loin le château de Bodiam vient offrir aux Abeilles une longue plage récréative allouée par nos "gentils organisateurs"....qui seront même obligés d'accepter de jouer une prolongation par la faute d'un gros orage, accompagné de grêle, qui nous tombe dessus. Bien joué, nous étions alors à l'abri !

Ce château fut construit en 1385 par Sir Edward Dallingridge, soldat fortuné. Mais aujourd'hui, le débat continue pour savoir s'il l'a fait construire pour défendre les environs ou bien simplement pour montrer sa puissance. Toujours est-il que certaines Abeilles pour montrer la leur se sont faites fortes de monter en haut des tours.



Demeure de Rudyard Kipling

Nous voici repartis pour d'autres aventures et quelles aventures : rien moins que celles du "Livre de la Jungle". Par des routes toujours aussi bosselées nous parvenons à la demeure de Rudyard Kipling. Bien sûr ce qui attire d'abord l'attention de notre ami Jean, c'est le moulin au bord de la rivière dans lequel on fabrique encore de la farine mais les jardins et la propriété valent également le détour.

Mais il faut songer à repartir car il reste encore 40 km pour rentrer et les difficultés du parcours obligeront Gérard à négocier un report du dîner à 20 heures, après qu'un taxi fou eût été à un cheveu de les renverser.

Pour ma part je n'aurai même pas le temps de prendre de douche et c'est en tenue cyclo que j'irai dîner bien décider à ne pas faire de vélo le lendemain. La nuit portant conseil, j'aurai changé d'avis le lendemain.

25 mai : Tonbridge, Sissinghurst, Cranbrooks, Scotney (Ou merci Gérard)

Par Daniel FOREL

Gérard avait noté dans ses tableaux : "À faire de préférence par beau temps". Gérard avait dit aussi la veille au soir : "Demain même distance, même dénivelé". À ces mots une partie des troupes avait été traumatisée. En effet les 90km et les 1300m de dénivelé précédents en avaient épuisé certains.

Heureusement ce matin la situation se présente mieux, il n'y aura que 70km et 600m de dénivelé à parcourir sous un ciel bleu tacheté de petits nuages blancs.

C'est ainsi que les abeilles partent gaiement sur les petites routes de campagne de Tonbridge.

Il faut dire que Gérard (encore lui) a bien fait les choses : À chaque carrefour ou endroit dangereux, il y a un service d'ordre en gilet jaune-fluo qui nous montre la bonne direction ou arrête les voitures. Il y en a même qui ont le titre de Marshall. Cette impeccable organisation nous tracera la route pendant une dizaine de km. Nous découvrirons ensuite qu'il s'agit du service d'ordre d'une course à pieds.

Domage ! C'était bien et sécurisant !

La troupe arrive ainsi sans encombre (à l'exception d'une crevaison de Claude) vers 11h à Sissinghurst pour visiter la tour et les jardins. Et pour les inconditionnels du "ptit café" pour une fois, il n'est pas trop tard. Une terrasse rustique et ensoleillée nous tend les bras. Petit moment de détente partagé...



Château de Sissinghurst

La visite est faite dans la foulée : Abondance de couleurs, haies taillées au cordeau, jardin potager aux milles ressources. Si on a la patience de faire la queue et le courage de monter la centaine de marches, on accède au sommet de la tour. De là la vue est magnifique sur le jardin et la campagne environnante. On repère aisément les petites taches jaunes des abeilles au milieu des promeneurs du dimanche.

Au 1^o étage de la tour, on découvre le bureau-bibliothèque du propriétaire très cosy. On doit s'y sentir bien quand le feu de la cheminée ronronne.

Un peu d'histoire sur Sissinghurst qui signifie (en anglais ancien) la clairière dans la forêt : Initialement château-fort, il devient par la suite gentilhomme :

- 🐝 *En 1756, mis à la disposition du gouvernement il est transformé en prison, où furent enfermés 3000 prisonniers de guerre français.*
- 🐝 ***On nous l'avait caché, sinon nous aurions mis à sac ce lieu où furent enfermés peut être nos ancêtres.***
- 🐝 *Partiellement détruit par les guerres successives, il devient petit à petit une ruine.*
- 🐝 *En 1928, la romancière Victoria Mary Sackwill-West et son mari le diplomate Harold Nickolson séduits par le site rachètent le château, ce qu'ils considèrent comme une folie financière. Ils en firent ce qu'il est aujourd'hui !*
- 🐝 *Propriété du National Trust, depuis 1992 pour préserver le jardin le nombre de visiteurs est limité 160 000 par an.*
- 🐝 ***Nous avons fait partie de ces 160000 privilégiés ! Merci Gérard !***

Découverte du moulin à vent de Cranbrook à quelques km de Sissinghurst et repas dans ce même village soit au "White Horse", soit au "King Georges".

L'après-midi est un peu plus collineux, comme disait notre guide Slovène.

Juste avant d'arriver à Scotney Castle on a pu admirer de magnifiques "pur-sang" qui galopaient nerveusement dans les prés.

Gérard (toujours lui) est généreux : il nous donne 1h1/2 de temps libre. Les inconditionnels de la sieste (souvent les mêmes que ceux du p'tit café) peuvent s'étendre sur le gazon fraîchement tondu et accueillant. À l'ombre d'immenses rhododendrons, cette sieste sera mémorable.

À Scotney il y a 2 châteaux : Le nouveau est un gros manoir un peu lourd bâti sur la colline, l'ancien a plus de charme, bordé par des étangs et accessible par un vieux pont de pierre. On sent qu'il a vécu.

Comme pour le précédent un peu d'histoire :

- 🐝 *En 1378 Roger Ashburnham construit en ce lieu un château fort pour se protéger des invasions par les Français.*
- 🐝 *Pendant 350 ans il restera la propriété de la même famille les Darell.*
- 🐝 *À la suite de difficultés financières la propriété est vendue à Edward Hussey en 1778.*
- 🐝 *En 1835 Edward Hussey III construit le nouveau château dans le style Elisabethain qui domine l'ancien et fait l'aménagement des jardins.*
- 🐝 *Il deviendra par la suite propriété du National Trust.*



Château de Scotney

Redémarrage pour rentrer à Tonbridge, recréation de Claude...

Sa chambre à air constitue une rareté : 8 rustines dont une en superposition et 2 trous. Une vente aux enchères sera organisée le soir même au dîner par Jean pour nous permettre d'acquérir ce précieux objet.

Elle partira au prix exorbitant de 3 EUR...

Pas de vélo au programme des participants à la semaine, c'est une journée de transit en voiture, de Tonbridge à Chichester,



sauf pour les irréductibles cyclistes.

Le hasard a bien fait les choses, la météo promet un temps très pluvieux et venté. Les prévisions sont si mauvaises que le GO s'est vu obligé de proposer une visite alternative aux jardins de Nymans qui consiste essentiellement en une visite en plein air.

Standen est un site avec un jardin que les premiers visiteront presque sans pluie, mais c'est surtout une grande demeure Victorienne qui nous ramène dans les années 1920 et à l'avantage de nous mettre à l'abri de la pluie qui devient très abondante en fin de matinée.



Dans cette confortable maison richement décorée nous sommes accueillis par des musiciens qui jouent dans le petit salon près de l'entrée.

Nous retrouvons un bon groupe d'Abeille dont les plus curieux ou les plus bavards profitent des personnes du National Trust qui se font un plaisir d'expliquer l'histoire de la maison et de la famille, mais aussi des objets et mobiliers.

Encore un déjeuner dans un pub bien sympathique et nous arrivons à l'hôtel à Chichester.

Il ne pleut presque plus alors nous décidons d'aller visiter la ville dont les rues sont désertes en ce jour férié, le "Spring bank holiday".

Nous faisons le circuit des remparts qui expose l'histoire de la ville depuis ses origines, avec une motte féodale, des remparts en bois, puis en pierre. Devenus inutiles pour la protection de la ville ils seront préservés en devenant un lieu de promenade, ce que nous apprécions encore aujourd'hui, malgré la pluie qui est revenue.



Nous ne pourrons pas visiter la cathédrale car un festival de fleurs est en cours d'installation à l'intérieur.

De retour à l'hôtel on constate que les cyclos qui ont fait le transit à vélo vont arriver tardivement. Nous retarderons un peu le dîner, mais encore une fois chacun pourra constater que la mauvaise cuisine anglaise n'est plus qu'une légende.

27 mai : Chichester, Petworth, Uppark, Chichester

Par Jean-Luc FELIX

C'est avec une certaine appréhension que ce matin du 27 Mai, nous avons ouvert le rideau de notre chambre, et c'est avec soulagement que nous avons constaté qu'un rayon de soleil traversait les bancs de stratus. Ouf, la journée s'annonçait meilleure que la veille. Pour nous, elle s'était passée à l'abri, mais cela n'avait pas été le cas pour nos légionnaires pédalant qui avaient fait la transition.

Au programme de cette journée deux visites : le château et le parc de Petworth ainsi que la maison et le jardin de Uppark. Voilà donc 24 abeilles parties d'un vol léger parcourir les douces et vertes collines des environs de Chichester. Certaines zones du parcours empruntaient des petits chemins de campagne, encaissés, sombres et particulièrement boueux suite aux pluies de la veille, ce qui occasionna un nombre record de crevaisons (5 au total).

C'est donc avec un certain retard que nous arrivâmes à Petworth. Avant d'entrer dans le château, la traversée du parc nous permit d'admirer de magnifiques arbres centenaires. Notre surprise fut grande après avoir pénétré à l'intérieur du château, bâtie à l'architecture quelconque. En fait, nous étions dans un petit Louvre, toutes proportions gardées. Petworth avait été habitée par une famille de riches mécènes et collectionneurs qui avaient réuni des sculptures et des peintures de grande valeur, notamment des William TURNER. Petworth avait également été une maison dans laquelle de nombreux artistes avaient pu disposer d'un espace dans lequel ils avaient pu donner libre cours à leur art. La visite terminée, nous sommes allés nous restaurer dans deux pubs en nous séparant en deux groupes.



Le château de Pelworth

Ensuite nous reprîmes la route vers Uppark en nous pressant un peu car la visite devait se faire avant 17 heures, heure de fermeture du manoir. Chemin faisant, nous aperçûmes les ruines du château de Cowdray, mais le temps étant limité, nous ne pûmes nous en approcher.

À 17 heures moins 5, nous étions dans le manoir de Uppark, après avoir gravi une solide côte à 10%.

Uppark révèle également une riche collection de peintures. En 1989, elles ont été sauvées en grande majorité d'un incendie qui a ravagé le bâtiment. Ce dernier a été remarquablement restauré à l'identique du jour précédent l'incendie. Nous ne sommes pas restés longtemps dans le manoir, car vu l'heure tardive de notre visite, les portes se fermaient derrière nous au fur et à mesure que nous progressions dans notre découverte.

Le retour sur Chichester se fit à bonne allure sous un petit crachin, tant et si bien que certaines abeilles, emportées par leur élan, ratèrent un embranchement, ce qui leur fit parcourir quelques kilomètres supplémentaires.

Ainsi se terminait cette journée assez agitée qui nous a permis de découvrir de remarquables collections de peinture et de voir avec quel dévouement les Anglais sauvegardaient leur patrimoine.

28 mai : Chichester, Arundel, Fishbourne

Par Chantal Courmont

Départ à 8h40 sous un ciel gris sans Roger et Mimi qui ont besoin de récupérer ainsi que leur machine.

En route pour le château d'Arundel, nous faisons une 1ère halte auprès d'une chapelle : St Mary's church, entourée de son cimetière, avec son clocher en bardeaux; l'intérieur nous frappe par les jolies coussins brodés marquant chaque place sur les bancs. Jean-Claude profite de l'harmonium pour nous interpréter une toccata de Bach devant un auditoire ravi.



Sainte Mary's church



Remplacement du pneu de Claude par 5 assistants...

Auparavant, Claude avait eu des crevaisons répétées et a fini par mettre un pneu neuf. Nous poursuivons notre route par un chemin gadouilleux avec de nombreuses flaques : Claudine lave son vélo en passant au milieu de l'une d'elle; heureusement cela ne dure pas trop longtemps et nous retrouvons une route plus praticable et peu vallonnée.



Arrivée au château d'Arundel vers 10h30 (les inconditionnels dont je suis iront à la cafétéria prendre leur café) le château n'ouvrant qu'à partir de midi, nous visiterons le donjon et les jardins. Nous accédons au donjon et à ses différentes salles : des personnages plus vrais que nature sont en situation (gardes, personnel etc...); ces pièces ainsi qu'une chapelle racontent l'histoire de la guerre civile entre les royalistes et ceux qui se réclamaient du parlement. Finalement ces derniers l'emporteront en assoiffant les royalistes dans le château. Plus récemment le château servi de base d'entraînement avant le débarquement. Nous terminons par le beau jardin et la chapelle dédiée aux gisants des ducs de Norfolk dont la dynastie vécut dans le château pendant de nombreuses années.

Nous regagnons le bord de la Manche et prenons un plat dans un pub comme de coutume à Bognor Regis Pier; il y avait des bibelots et autres souvenirs à vendre : Claudine y déniché sa énième abeille, moulin à vent celle là, qui sera du meilleur effet à l'arrière de son vélo.

Nous avons encore une visite à faire avant le retour à l'hôtel : le site de la plus grande villa romaine de Grande Bretagne à Fishbourne exhumée en 1960 lors de travaux de voirie. Cette vaste habitation d'une centaine de pièces édifiée en 75 de notre ère appartenait à un notable; elle brûla en 270 et ne fut jamais reconstruite. Nous parcourons les lieux où les fouilles ont mis à jour une partie des sols en mosaïque dont la plus belle représente un dieu ailé chevauchant un dauphin. Ce site comporte également un musée avec une vidéo explicative; les jardins ont été reconstitués à l'identique.



Mosaïque d'époque romaine

Retour à l'hôtel en ordre dispersé avec quelques hésitations pour certains et juste avant une averse. Vers la fin du repas, Claudine et Jean nous ont proposé une vente aux enchères de... la chambre à air de Claude, avec une petite dizaine de rustines; elle a fini par trouver preneur!

Le barde Roland nous a trouvé la pensée du jour, inspiré par la plage : l'homme est à la femme ce que le galet est à la mer, il se fait toujours rouler !

29 mai : Liaison Chichester - Eastbourne

Par Gérard Grèze

Les prévisions météo sont plutôt bonnes et les propositions de visites du jour sont à l'abri.

À mi-parcours il est proposé de visiter le Royal Pavillon à Brighton, ancienne résidence royale maintenant propriété de la ville de Brighton.

À l'origine, à la fin du XVIIIème siècle ce n'était qu'un petit bâtiment utilisé par le prince régent, futur roi George IV pour profiter de l'air marin recommandé pour sa santé.

Le prince a rapidement fait agrandir le bâtiment pour pouvoir y organiser des fêtes. Le pavillon prit alors le style indien, mais plutôt islamiste à l'extérieur avec un intérieur tout en chinoiserie.

La salle de banquet est remarquablement décorée, avec un immense lustre surmonté par un dragon.

Ce pavillon est en pleine ville, c'est bien pour faire la fête et recevoir ses amis, mais c'est beaucoup moins intime pour une reine qui veut y venir avec ses enfants. Victoria mettra ce pavillon en vente, non sans avoir auparavant fait déménager une grande partie du mobilier et de la décoration. L'argent de la vente a été utilisé pour financer sa nouvelle résidence d'été à Osborne sur l'île de Wight.

Finalement la ville de Brighton est devenue propriétaire d'un royal pavillon assez abîmé mais après d'importants travaux de restauration et la récupération de beaucoup de mobilier l'ensemble a retrouvé l'essentiel de son lustre d'antan. C'est vraiment une visite étonnante, à recommander.



Le Royal Pavillon

Ensuite nous nous rendons à Lewes, ville historique avec d'autres propositions de visites : le château féodal et surtout la maison d'Anne de Clèves, quatrième épouse d'Henri VIII. Ce mariage est un échec et le roi le fait annuler quelques mois plus tard. Cette maison faisait partie des compensations accordées à la reine qui ne s'est pas opposée à la décision du roi. Nous voici donc dans une maison du XVIème siècle où cependant Anne de Clèves n'a jamais habité.



Maison d'Anne de Clèves



Brasserie Harveys

Lewes est aussi le siège d'une brasserie locale où nous devons passer prendre un colis souvenir, mais je n'en dis pas plus, c'est une surprise.

À l'hôtel à Eastbourne chacun a une chambre avec vue sur la mer. Nous voici dans un très bel établissement pour la fin du séjour et le soleil est au rendez-vous.



30 mai : Eastbourne, Battle, Pevensey

Par Michel Bardin

Aujourd'hui, en nous rendant à HASTINGS (1066), nous allons faire un saut en arrière de 1000 ans. Attention à la réception.

9h00, nous quittons l'hôtel CAVENDISH, établissement cossu de l'époque Victorienne, ses chambres qui donnent sur le front de mer, ont enchanté les abeilles.

Éric, Claudine et Jean-Pierre, mobilisés depuis le début de cette semaine, attendent les retardataires afin de les remettre dans le droit chemin. Nous délaissions le bord de mer "CHANNEL", pour retrouver nos routes bucoliques, qui montent et descendent impudemment les collines verdoyantes du SUSSEX. Sur ces routes étroites, l'automobiliste Anglais est patient, et il n'est pas rare de les voir s'immobiliser, et nous laisser le passage.

Il est 11h00, quand nous atteignons BATTLE, site historique de la bataille de HASTINGS. Mais que c'est-il passé, 948 ans plutôt ?



Après le visionnage d'un film d'un quart-d'heure nous relatant cette dramatique journée du 20 Octobre 1066, nous empruntons un sentier qui nous permettra de faire le tour du champ de bataille.

En janvier 1066, le Normand est susceptible, et Guillaume ce mois-ci ne décolère pas. Duc de Normandie, descendant des Vikings et de ROLLON, qui a reçu en 911 à Saint-Clair-sur-Epte les terres Franques bordant l'océan: la future Normandie ; Guillaume apprend la mort du Roi d'Angleterre, Edouard le Confesseur, sans successeur. Harold le Saxon est monté sur le trône.

Guillaume, crie à la trahison, jurant qu'Edouard lui a promis le Royaume d'Angleterre à sa mort, et que Harold lui a juré fidélité. Ce ne peut être que la guerre ; le temps de construire une flotte capable de franchir la Manche et de transporter ses troupes.

La flotte Normande quitte Dive en Septembre, et après une traversée chaotique, accoste sur les plages Anglaises.

Or, dix jours plus tôt, le 18 septembre, Harald roi de Norvège a débarqué dans le nord de l'Angleterre à la tête de plusieurs centaines de navires. Le 20, il bat les Anglais près d'York. Harold Roi d'Angleterre se précipite alors vers le nord en rassemblant toutes les troupes disponibles : en cinq jours, il parcourt 300 kilomètres et remporte le 25 septembre l'écrasante victoire de Stamford Bridge, tuant le roi de Norvège, qui ne se doutait pas du tout de son arrivée.

Prévenu du débarquement Normand, c'est à marche forcée qu'il va à la rencontre des envahisseurs, le choc sera fatal à l'un des deux protagonistes, et aura lieu à HASTINGS.

À pied nous contournons la colline où eut lieu le féroce combat. Harold et ses troupes, occupent les hauteurs du champ de bataille, et attendent de pied ferme les Normands. Ceux-ci vont se ruer la journée entière sur l'armée adverse. Qu'ils soient à pied ou cheval, rien n'y fait, l'Anglais tient bon, les charges successives et les volées de flèches s'écrasent sur les boucliers SAXONS.

Ce n'est qu'à la tombée de la nuit, une ruse des Normands réussie à transpercer la muraille humaine, HAROLD trouvera la mort, la route de Londres et le trône s'offrent à Guillaume.

Arrivée en haut de la colline, visite de l'Abbaye, construite sur ordre de Guillaume, afin de célébrer cette éclatante victoire. Nous déjeunons sur place, puis retrouvons les autres Abeilles pour cette fin d'après-midi. Le retour sur Eastbourne est plus tranquille, nous dévalons maintenant les collines. Halte à PEVENSEY, endroit où Guillaumes et ses hommes débarquèrent.



Les Abeilles devant l'abbaye de Battle



Château de Pevensey

Un château fut construit à quelques encablures de la plage, mais aujourd'hui, ce n'est plus qu'une ruine, et le tarif prohibitif donnant droit à la visite, nous fait faire demi-tour.

À Eastbourne, pour certain, la semaine se termine. Demain, six d'entre-nous emprunterons le ferry pour un retour à vélo à son home sweet home.

31 mai : Eastbourne, Alfrington, Newhaven, Monk's house, Glyndebourne, Michelham Priory

Par Edwige Briand

Aujourd'hui le peloton des Abeilles est réduit, certains des traits d'unionistes vont prendre le ferry à **Newhaven**, *Roger et Mimi* cyclotouristes dans l'âme partent en Tandem et profiteront ainsi de la plus belle journée du séjour ;

Quand à *Claude, Daniel, Michel et Jean Pierre*, lassés des bosses Anglaises, ils préférèrent retrouver les joies du transport en commun.

Le parcours du jour doit d'ailleurs nous conduire jusqu'à **Newhaven**, ce qui permet à *Christian et Claudine* de faire leur repérage pour le lendemain.

Nous montons donc vers "**the seven sisters**" en empruntant une petite route sans voiture (ou presque) et déposeront nos vélos pour marcher près des falaises et admirer un paysage à perte de vue, superbe ! C'est là que *Thomas* inquiet pour les freins de son vélo depuis le matin décide de nous abandonner, *Colette et Thomas* repartent à pied.



The seven sisters

Nous sommes 15 Abeilles pour continuer ce périple, nous quittons temporairement le bord de mer pour une petite route à travers la campagne, qui nous amène à **Alfriston** joli village très animés par un festival de danses folkloriques, les photos s'imposent !!!

Nous visitons "**Alfriston Clergy House**" maison au toit de chaume entourée d'un jardin, premier bâtiment acheté en 1896 par le National Trust pour 10 livres, (1000 livres de nos jours).
La pause dure une trentaine de minutes, nous repartons par une route bien vallonnée, le prochain arrêt prévu est **Rodmell**.



Alfriston Clergy House

Dans un premier temps, déjeuner dans un pub, le soleil est présent et certains d'entre nous profitent de la terrasse.



La pause déjeuner

Ensuite visite de **Monk's House**, maison modeste avec un grand jardin où vécut **Virginia WOOLF** auteur classique (1882/1941) cette dernière écrivait dans un appartement construit dans le milieu du jardin, Auteur notamment de **Mrs Dalloway** adapté au cinéma en 1997.

14h le départ est donné, la prochaine destination est la ville de **Lewes**, avec son château fort, la rue principale très animée, musique, badaud, et sa bière **Harvey and Son**, dont *Gérard et Maxime* nous ont offert précédemment une botte.

Ensuite nous faisons un arrêt à **Glyndebourne**, devant L'Opéra une construction métallique rompt le charme de ce lieu, un peu plus bas un gardien en smoking nous fera comprendre que l'on gêne un peu, et nous repartirons bien vite après quelques photos ...



Opéra de Glyndebourne

Nous sommes peu nombreux ce dernier jour de vélo, pourtant il est de plus en plus difficile de rouler en groupe, car beaucoup de détours et contours un relais non assuré, et le groupe se casse, nous nous retrouvons à 8 devant **Michelham Priory**, grande bâtisse que ne nous pourrions admirer que d'un côté pour cause de fermeture à 16h15.

C'est dans une ambiance de parade que nous arrivons à **Eastbourne**, il s'agit du défilé des associations avec déguisements et chars.

Nous retrouvons l'autre groupe à l'hôtel en pensant qu'il serait bien d'instaurer une charte de relayeurs..... Nos compteurs affichent 95 à 97 Km.

Pour notre dernière soirée nous serons réunis sur 2 grandes tables, que nous retrouverons le matin.

Nous sommes tous matinaux pour rejoindre **Dover**, et constatons que nous avons des horaires différents pour les départs "Ferry".

Seuls Christian et Claudine sont en tenu de Vélo, pour rejoindre Newhaven.

C'est un au revoir à demain pour la réunion Club.

1er juin : Liaison Eastbourne - Rueil

Par Gérard Grèze

Le programme annonce : "fin du séjour après le petit-déjeuner"

Les premiers au petit-déjeuner sont ceux qui rentrent à vélo, leur ferry n'est pas loin, ils embarquent à Newhaven, mais il y a quelques côtes au programme et ce sont les premiers à prendre le bateau. Aujourd'hui il s'agit de ne pas être en retard.

Pour la plupart des automobilistes le port sera un peu plus loin, 100 km pour Dover ou 110 km pour Portsmouth où René et Colette embarqueront pour une croisière nocturne en direction de l'autre Bretagne.

La journée a commencé avec un peu de soleil, mais les nuages arriveront rapidement avec un peu de pluie en fin de matinée. Voilà qui nous fait moins regretter la fin du séjour.

Dover, une dernière étape au supermarché pour ramener quelques spécialités anglaises, old farm Cheddar, blue Stilton, mints "Polo", the original et quelques canettes de bière Carling pour la prochaine réunion parcours.

Dover-Calais, 1h30 de traversée, c'est une courte promenade.



Les côtes anglaises disparaissent rapidement dans la brume, la vue est un peu triste, mais en contrepartie la mer est plate, le bateau ne bouge pas. Il y a peu de monde à bord et c'est reposant avant les 300 km d'autoroute pour retrouver sa maison.



Un rayon de soleil illumine le port de Calais, dans quelques minutes nous serons sur le sol français. Il va falloir reprendre les conventions locales, notamment sur la route. Des panneaux sont là pour nous y aider : "Keep right" ou "Serrez à droite".

Quelques remarques pour conclure :



Enfin c'était plutôt facile de rouler à gauche, plus facile que de monter les collines du Kent !

Pas d'accident, juste quelques grosses fatigues.

Beaucoup de souvenirs d'un exotisme de proximité.

Et puis, là bas aussi rien n'est plus comme avant,

il a plutôt fait beau,

on a bien mangé.

Ça donne envie d'y retourner, ou d'aller en Ecosse ou au Pays de Galles.

Avis aux futurs organisateurs pour les prochaines années paires !

"Le Cyclotourisme, un art de vivre"